

Expressions minoritaires sur l'Internet gay : le corps à l'épreuve du risque

Auteurs¹ : Léobon A. (CNRS, UMR ESO ; UQAM), Frigault Louis-Robert (UQAM)

Résumé

Contexte et objectifs :

Le registre de l'intervention sur le plan du VIH.sida est central dans la communauté homo et bisexuelle masculine et, depuis vingt ans, il a pris ses marques dans la culture gay visant particulièrement les espaces traditionnels de rencontres orientés sur la sexualité. Son efficacité semble cependant se heurter à des phénomènes de résistance qui signent des transformations profondes de la représentation du risque VIH. Ces changements sont particulièrement visibles dans les communautés en ligne fréquentées par les internautes gays et imposent, à court terme, des stratégies de prévention ou de réduction des méfaits adaptées à ce nouveau modèle d'interactions et de rencontres.

Méthodes :

Deux analyses sont mises en perspective : celle d'une enquête en ligne placée sur des sites de rencontre gays français et celle des questions-réponses santé posées par deux groupes d'internautes ciblés par l'enquête.

Pour l'enquête en ligne, les analyses furent réalisées séparément pour les répondants provenant : d'une part d'un site de rencontre spécialisé dans le sadomasochisme (BDSM) et d'autre part d'une communauté en ligne orientée sur la pratique du « bareback » (recherche intentionnelle de rapports non protégés). Ces deux corpus de répondants sont comparés à ceux qui proviennent de sites de rencontres considérés comme « généralistes ». Les données des échantillons sont analysées à l'aide du logiciel SPSS v. 10 pour Macintosh, des analyses de Chi-carré et l'analyse de variance (ANOVA) étant utilisées. Un taux de signification à 95% ($p < 0,05$) est retenu.

Pour l'analyse de contenu des demandes en matière de prévention, de santé et de sexualité, deux bases de données de « questions réponses » (provenant des sites BDSM et Bareback où fut placée l'enquête) sont codées et analysées avec le logiciel Atlas. Ti. Le corpus de 693 questions fut découpé en unités de discours (1015) classées par sujets (55 entrées), eux-mêmes regroupés en 18 familles.

Résultats :

Si l'enquête en ligne montre des différences significatives sur les plans sociodémographiques et sociosexuels selon les sites de recrutement (sadomasochiste, bareback, généralistes) des répondants (N= 4358), on constate que les prises de risques sont plus élevées, les partenaires plus nombreux, les pratiques et les espaces fréquentés distincts pour les répondants affiliés aux communautés en ligne BDSM (N=1160) et bareback (N=355).

L'analyse des questions-réponse santé confirme des intérêts distincts selon les groupes d'internautes. Pour le site BDSM, l'entrée principale porte sur la prévention et sur la dualité risque/plaisir dans la mise en œuvre des pratiques sadomasochistes, alors que les questions sont nettement plus médicales pour le site Bareback, s'orientant sur la gestion du VIH et des IST, du sérotriage (ou sérochoix) ainsi que sur les traitements.

Conclusions :

Ce travail souligne que le réseau Internet permet de rejoindre des individus dont les pratiques sexuelles sont ouvertement risquées, mais dont les questionnements en matière de santé varient considérablement selon leurs cultures de sexe. Si les corps sont ici à l'épreuve du risque, la question de sa réduction renvoie à des registres différents selon les répondants et impose une intervention adaptée (ou ciblée) s'éloignant des stratégies et discours de prévention habituels.

Face à la nouvelle visibilité et accessibilité que donne le réseau Internet à des cultures de sexe minoritaires, la question de la prévention en ligne devient un enjeu prioritaire pour les intervenants en santé et les associations communautaires.

¹ Alain Léobon est chargé de recherches à l'UMR Espaces et Société, Laboratoire CARTA, à Angers (France) et Professeur associé à l'Université du Québec à Montréal à la Chaire de recherche en éducation à la santé.

Louis-Robert Frigault est chercheur associé au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal.

SECTION DESCRIPTIVE DETAILLEE DE L'ENQUETE

Le Net Gay baromètre : un sondage sur la diversité des usages du réseau et des comportements sexuels des internautes gay français

Si de nombreuses études ont considéré Internet comme un environnement « unsafe », peu de travaux ont décrit le réseau comme un espace hétérogène où les rapports au risque sont fortement modulés par les diverses cultures de sexe, codes et comportements sexuels qui s'y exposent.

Si de nombreux sites proposent les outils techniques semblables pour favoriser les rencontres (annuaires de profils, salles de discussions, petites annonces, webcams ou forums de discussions, etc.), ils se distinguent par les utilisateurs qui se les approprient ou y adhèrent en se regroupant autour d'intérêts particuliers souvent basés sur des représentations du corps, de sa virilité, de ses origines ou de ses pratiques. Citons les communautés en ligne s'adressant aux hommes ayant un certain poids : les « bears », à ceux qui recherchent des « beurs », aux adeptes du sadomasochisme ou de certains fétichismes, mais aussi à ceux dont les échanges sexuels s'opposent ouvertement à certaines règles du sexe sûr : le courant bareback. Notons que les membres de ces sites peuvent ainsi bien s'identifier au groupe que rechercher des contacts avec les adeptes de ces patterns : le sentiment d'appartenance à la communauté peut donc être ambivalent imposant aux éditeurs certaines régulations.

Le paysage des ressources en ligne gays se trouve donc aussi complexe que l'univers des rencontres en face à face où les associations, les clubs, les bars, les sexe-clubs, les saunas ou encore les lieux de rencontre extérieurs partagent des clientèles variées. Si nombre de sites de rencontres sont orientés vers la socialisation, d'autres privilégient des intérêts plus sexuels : des glissements de l'un à l'autre et des usages connexes imposent donc à notre sondage biennal « le Net Gay Baromètre » de questionner un panel de sites bien représentatifs de la toile gay. Nous rendons compte ici du baromètre 2004 (4358 répondants), le sondage suivant (2006) ayant touché plus de 15.000 internautes.

1.1. Participants et sites de référence

Les analyses présentées ici concernent un échantillon retenu de 4358 hommes ayant répondu à l'intégralité du questionnaire en ligne² : ils sont âgés de 18 ans ou plus, ont eu des relations sexuelles ou étant attirés par des personnes de leur sexe et sont des utilisateurs d'Internet à des fins sociales, sentimentales ou sexuelles. Leur participation a été sollicitée par l'intermédiaire de bannières et des courriels types (mailings) qui furent proposés aux éditeurs d'une dizaine de sites de rencontre ou d'information gays français. Parmi ces sites, on retrouve un site orienté sur des sexualités BDSM (Bdsm pour Bondage Domination & Sadomasochisme), un autre s'adressant à la population gaie recherchant des rapports non protégés (Barebacking), les 7 autres sites étant moins centrés sur une culture de sexe spécifique (sites de rencontres gays d'intérêt général, appelés GIG). Les sites BDSM et bareback seront parfois nommés sites « adultes ». Les liens associés à ces publicités différaient par un Identifiant (ID), permettant ainsi de connaître le site de provenance des répondants.

1.2. Objet du questionnaire et méthodes d'analyse

Les principaux thèmes abordés dans notre enquête concernent, outre les éléments sociodémographiques (âge, lieu de résidence, niveau d'éducation et niveau socioéconomique), des questions sur le statut sérologique, l'orientation sexuelle, la situation relationnelle. Sont aussi investis des sujets relatifs aux usages spécifiquement sexuels du réseau. Dans ce dernier cas, nous avons questionné les répondants sur le nombre de partenaires rencontrés en ligne, sur les conduites sexuelles réalisées avec ces partenaires et sur les comportements sexuels à risque pour la transmission du VIH et des autres IST. Enfin, des questions sur les impacts de l'usage du réseau sont proposées et abordent les attentes en termes d'information et d'interaction que pourrait présenter un portail de prévention et de santé gay.

Les données de l'enquête, transférées en format usuel de tableur, sont analysées dans le logiciel d'analyse statistique SPSS v. 10 pour Macintosh et l'analyse statistique est exercée à l'aide du même logiciel. Les analyses séparent les répondants provenant des sites BDSM, bareback et généralistes. Des analyses de Chi-carré (χ^2) et l'analyse de variance (ANOVA) sont utilisées, un taux de signification à 95% ($p < 0,05$) étant retenu.

² L'enquête en ligne française Net Gay Baromètre 2004 a été publiée et extraite à travers une interface basée sur les technologies PHP/MySQL hébergée sur un serveur de l'Université du Québec à Montréal permettant de stocker les données collectées. Le questionnaire était proposé en ligne uniquement. Il fut construit à partir d'une application permettant de saisir en ligne les diverses questions, de leurs assigner des contraintes, d'introduire diverses échelles, de gérer des sauts de section, puis de publier en HTML le questionnaire en le présentant au besoin en diverses langues ou habillages (styles).

1.3. Résultats : détails et analyse (tableau 1, 2 et 3)

Le tableau 1 montre que 4358 hommes ont complété plus de 95 % du questionnaire en ligne. Cet échantillon est composé de 26,6 % de membres appartenant à la communauté BDSM, de 8,1% ayant répondu à partir du site bareback, la majorité, soit 65,2 % de l'échantillon étant des internautes fréquentant les sites généralistes (GIG). L'âge moyen est de 34 ans et il varie entre 18 et 80 ans. Un tiers des répondants résident à Paris ou dans sa région, un autre tiers vit dans d'autres grandes villes, un cinquième dans des villes moyennes ou petites, moins d'un dixième résidant à la campagne. Deux tiers ont finalisé des études universitaires et 45,3 % ont déclaré des revenus de plus de 1600 euros. La majorité 79,8 % se sont identifiés comme étant homosexuel, 20,2 % s'identifiant comme bisexuel. À peu près la moitié étaient dans une situation de relation avec un homme et à la période où le questionnaire a été complété, 80 % avait passé un test de VIH et, de ces 80 %, 67,6 % étaient HIV négatif et 12,4 % HIV positif.

Ainsi, les répondants recrutés sur les sites BDSM ou bareback sont significativement plus âgés que les internautes répondant à partir des sites généralistes. Sur le plan du lieu de résidence, les utilisateurs du site bareback ont déclaré vivre plus nombreux à Paris et dans sa région que les utilisateurs des autres sites mieux répartis dans les différentes régions de France. Les répondants des sites généralistes rapportent des revenus mensuels moins importants que ceux des sites dits « adultes ». Finalement, les hommes recrutés à partir du site bareback diffèrent des autres répondants sur le plan de leur orientation sexuelle, s'identifiant plus comme gays et se trouvant proportionnellement plus souvent séropositifs.

La plupart des répondants fréquentent des espaces diversifiés pour rencontrer des partenaires sexuels. Cependant, les internautes des sites BDSM et bareback fréquentent plus souvent des lieux chargés sur le plan sexuel comme les saunas, les sexe-clubs, les lieux extérieurs et les backrooms. Nous voyons aussi que, si socialiser et maintenir des relations sont des motivations d'usage du réseau pour la plupart des répondants, ces dernières varient selon les communautés en ligne. La sexualité est le principal marqueur dans l'utilisation des deux sites adultes.

Le tableau 2 souligne que près de trois quarts des répondants ont fait au moins une rencontre en face à face avec un homme rencontré sur Internet. Comparés aux répondants recrutés à partir des sites généralistes et du site BDSM, les membres du site bareback rencontrent entre deux et trois fois plus de partenaires sexuels connus en ligne aux six mois (M=19) que les autres répondants. Par ailleurs, les répondants des sites BDSM et bareback, comparativement aux répondants des sites généralistes, présentent une diversité plus grande de pratiques sexuelles et des pratiques corporelles communes dont la plupart peuvent être qualifiées de « hard ». Si les répondants du site BDSM adhèrent logiquement au pattern sadomasochiste, comme aux rôles de domination/soumission, des différences notables apparaissent dans l'univers des pratiques anales (associées au sexe en groupe) qu'il s'agisse de l'anulingus, de la sodomie, du fist-fucking, ainsi qu'autour des échanges de fluides : les répondants du site bareback sont significativement plus nombreux à déclarer ces pratiques que les répondants recrutés sur les autres sites. Ces variations du registre de ces scénarii sexuels s'accompagnent d'une gestion du risque fort différente selon la communauté en ligne d'appartenance : les membres du site bareback étant jusqu'à 6 fois plus nombreux à développer des relations anales *souvent ou systématiquement non protégées* lors de relations sexuelles avec des partenaires occasionnels, alors que, logiquement, près de 90% d'entre eux déclarent avoir pratiqué le bareback. Quel que soit le site de référence, les effets de l'usage d'Internet sur la sexualité ne sont pas perçus négativement, alors que plus de la moitié des répondants se sentent cependant plutôt dépendants du réseau (plus que de la sexualité).

Face à ce portrait contrasté, les informations en matière de santé et de sexualité, que pourrait présenter un portail en santé, sont reçues plus nettement favorablement par les répondants des sites BDSM et Bareback (tableau 3) que par les internautes des sites généralistes. Le succès des interventions en ligne, placées dans ces deux communautés en ligne et développées dans la section suivante, témoigne de l'intérêt porté par ces groupes d'internautes au maintien de leur santé. D'autres analyses, non reportées dans nos tableaux, montrent que la quasi-totalité des usagers séropositifs (98,6 %) du site bareback se trouve dans une logique de prises de risque récurrente, même si nous montrons aussi qu'ils ne recherchent pas des partenaires sérodifférents, cette pratique d'un « sérochoix »³ visant à réduire les risques de transmission du VIH.sida.

Que nous nous situions dans le registre des pratiques corporelles propres aux membres du site BDSM et, plus clairement encore, sur les pratiques non protégées par les membres du site bareback, la dualité risque/plaisir met ces hommes à l'épreuve du risque et suggère de questionner *qualitativement* les demandes en matière de santé qu'ils formulent dans leurs interfaces de rencontre.

³ Les pratiques qui consistent à choisir le partenaire sexuel en fonction de son statut sérologique peuvent être qualifiées selon l'association [Warning](#) de « sérochoix » : les rapports sexuels sont alors souhaités entre séropositifs ou entre séronégatifs. Il ne s'agit pas ici de parler de SEROSORTING, concept plus large qui incluse l'adaptation des pratiques sexuelles (protégées ou non) en fonction du statut sérologique de son partenaire, ce que warning appelle alors la « séroadaptation »

Tableau 1 Variation, selon le site de recrutement, des caractéristiques démographiques et géographiques des répondants ainsi que de leurs motivations dans l'usage du réseau.

	Tous (n = 4358)	GIG (n = 2843)	BDSM (n = 1160)	Bareback (n = 355)	
<i>Âge moyen</i>	34.3	33,2	36,3	35,9	$F(2, 4357) = 48.45$ **
<i>Lieu de résidence</i>					
Paris et Banlieue	34.4	31.8	34.2	56.5	$\chi^2 = 104.38$ **
Autre grande ville	33.0	32.6	35.9	26.4	
Ville moyenne	20.9	23.4	18.1	9.6	
Communautés rurales	11.7	12.2	11.7	7.6	
<i>Revenus mensuels</i>					
< 1000 €	21.8	24.4	17.4	15.4	$\chi^2 = 110.10$ **
1000-1599 €	32.9	35.5	27.5	29.5	
1600-2999 €	32.1	29.5	37.0	37.6	
> 3000 €	13.2	10.7	18.1	17.4	
<i>Orientation sexuelle</i>					
Homosexuel	79.8	78.6	77.9	95.2	$\chi^2 = 67.55$ **
Bisexuel ou autre	20.2	21.4	22.1	4.8	
Hétérosexuel					
<i>Statut sérologique</i>					
VIH +	12.4	5.8	13.2	63.2	$\chi^2 = 971.50$ **
VIH -	67.6	71.0	70.2	31.2	
Inconnu ou non testé	20.0	23.1	16.6	5.6	
<i>Lieux fréquentés à des fins de rencontre</i>					
Internet	62.7	57.1	71.8	77.2	$\chi^2 = 106.89$ **
Bar ou section conviviale des sexe-clubs	19.1	13.7	26.2	39.4	$\chi^2 = 179.37$ **
Lieux extérieurs	19.8	18.1	22.7	23.8	$\chi^2 = 14.09$ **
Saunas	16.4	13.6	19.6	28.0	$\chi^2 = 57.03$ **
Backrooms	13.1	7.9	18.3	37.2	$\chi^2 = 265.32$ **
Soirées privées	7.9	5.7	9.8	19.5	$\chi^2 = 87.12$ **
Toilettes publiques	6.8	5.8	8.4	9.3	$\chi^2 = 11.74$ **
<i>Motivations dans l'usage du réseau (souvent ou très souvent)</i>					
Sociales	44,1	45,2	42,7	39,3	ns
Sentimentales	33,8	36,0	31,0	26,3	$\chi^2 = 19,01$ **
Sexuelles	64,8	58,0	75,8	83,1	$\chi^2 = 172,03$ **
Informatives	78,7	78,9	77,9	79,2	ns
Loisirs	63,1	65,6	58,5	58,3	$\chi^2 = 21,36$ **
Finances	36,7	37,4	34,8	37,7	ns
Études - travail	52,7	51,6	54,5	54,6	ns

* p < 0,05; ** p < 0,001

Tableau 2 : Variation, selon le site de recrutement, des pratiques sexuelles déclarées et des prises de risques lors de relations anales passives ou actives dans les derniers 6 mois avec des partenaires rencontrés en ligne

	Tous (n = 3455)	GIG (n = 2112)	BDSM (n = 1022)	Bareback (n = 321)	
<i>Ayant eu une rencontre face-à-face à partir d'un contact en ligne</i>	79.0	74.0	87.9	90.2	$\chi^2 = 125.38^{**}$
<i>Nombre moyen de partenaires sexuels rencontrés en ligne aux six mois‡</i>	9.2	7.3	9.9	19.0	F(2,3014) = 62.36**
<i>Pratiques sexuelles déclarées</i>					
Masturbation	81.8	83.8	80.4	72.3	$\chi^2 = 25.48^{**}$
Sexe oral actif	88.1	86.8	89.4	92.8	$\chi^2 = 11.66^*$
Sexe oral passif	85.1	84.4	85.2	89.9	$\chi^2 = 6.52^*$
Anulingus	71.1	65.2	77.9	89.2	$\chi^2 = 108.55^{**}$
Sexe anal actif	60.1	58.2	59.0	76.5	$\chi^2 = 38.94^{**}$
Sexe anal passif	66.5	61.8	71.6	82.3	$\chi^2 = 67.72^{**}$
Fist-fucking	18.4	7.1	36.4	41.4	$\chi^2 = 482.62^{**}$
Urophilie	23.2	9.2	45.5	51.7	$\chi^2 = 622.70^{**}$
Scatophilie	3.2	0.7	8.2	5.8	$\chi^2 = 117.24^{**}$
Sadomasochisme	21.1	7.1	50.9	26.1	$\chi^2 = 741.78^{**}$
Sexe en groupe	41.6	31.0	53.8	74.0	$\chi^2 = 290.92^{**}$
Pratique du Barebacking	18.6	8.4	19.7	83.2	$\chi^2 = 1010.40^{**}$
<i>Sexe anal passif ou actif non-protégé</i>					
Jamais	50.1	65.8	29.2	4.7	$\chi^2 = 954.53^{**}$
Parfois / Souvent	33.9	25.1	54.0	34.8	
Fréquemment** / systématiquement	16.0	9.1	16.8	60.6	
<i>Pratique du Barebacking ces derniers 6 mois</i>	27.0	22.1	30.2	91.0	$\chi^2 = 666.99^{**}$
<i>Les Impacts du réseau</i>					
Effets négatifs des usages d'Internet sur la sexualité	25,8	26,3	23,3	29,2	ns
Dépendance*** à Internet	69,3	69,3	70,2	66,7	ns
Dépendance*** à la sexualité	46,6	45,0	50,0	47,6	ns

‡ Selon les répondants ayant eu des rencontres face-à-face suite à un contact en ligne ; * p < 0,05; ** p < 0,001

***Plutôt ou entièrement d'accord

Tableau 3 Intérêt pour des informations sur un portail en santé gay (Plutôt ou entièrement d'accord)

	Tous (n = 4358)	GIG (n = 2843)	BDSM (n = 1160)	Bareback (n = 355)	
Prévention des risques VIH ITS	73,8	68,7	81,5	88,9	$\chi^2 = 113,25^{**}$
Information générale sur la sexualité	71,8	67,1	79,0	86,2	$\chi^2 = 96,09^*$
La communauté gay	55,3	52,6	59,7	62,4	$\chi^2 = 24,17^{**}$
Le coming out	48,7	48,8	48,8	47,6	Ns
L'estime de soi	52,2	50,3	54,4	60,6	$\chi^2 = 15,82^{**}$
Les traitements	63,0	58,9	68,0	79,4	$\chi^2 = 72,02^{**}$
Les pratiques sexuelles gaies	65,3	59,3	75,2	80,6	$\chi^2 = 128,32^{**}$
Les pratiques sexuelles marginales	58,0	49,5	72,3	78,9	$\chi^2 = 239,72^{**}$
Des forums de discussion	58,6	56,3	63,2	62,0	$\chi^2 = 17,86^{**}$
Questions-réponses	65,9	61,9	72,0	77,9	$\chi^2 = 60,59^{**}$
Des permanences en ligne	58,0	56,3	60,3	64,1	$\chi^2 = 10,89^*$
Poser des questions anonymes	69,1	64,9	75,7	81,2	$\chi^2 = 70,67^{**}$
Messages d'information sur le bareback	64,0	57,1	74,8	83,2	$\chi^2 = 171,17^{**}$
Messages de réduction des risques du bareback	61,0	55,9	69,3	73,8	$\chi^2 = 88,89^{**}$